

## Vidéo

Titre : Les discriminations et leurs conséquences.

Interview de Patrick Simon, socio-démographe à l'Institut national des études démographiques, réalisée par le Défenseur des droits

Introduction de l'interview :

Agir sur les discriminations, ça permet de rétablir une certaine forme de lien social. Et sans doute aussi une confiance à l'égard d'un modèle de société démocratique.

Titre de la vidéo :

Les discriminations et leurs conséquences.

Présentation de Patrick Simon :

Je suis Patrick Simon, socio-démographe à l'INED, Institut national des études démographiques, où je travaille essentiellement sur les questions d'intégration et de discriminations fondées sur l'origine ethnique ou raciale, ou la religion.

Question :

Que sait-on des discriminations ?

Présentation de Patrick Simon :

On connaît de mieux en mieux l'état des lieux des discriminations, fondées sur différents types de motifs, aussi bien le sexe, l'âge, l'origine ethnique ou raciale, la religion, l'état de santé, l'orientation sexuelle, etc. Ces discriminations non seulement n'ont pas diminuées au fil du temps, quand on compare sur plusieurs années. Elles ont même tendance à augmenter un petit peu. Elles concernent un nombre très important de personnes. En moyenne plusieurs millions qui disent avoir été discriminées dans els cinq dernières années, quel que soit le motif concerné et quels que soient les domaines dans lesquels elles se sont produites. Le paradoxe est que c'est compliqué pour les personnes qui sont exposées aux discriminations de savoir qu'elles ont été discriminées, car souvent les motifs de rejet, dans l'emploi, dans le logement ou ailleurs, ne sont pas expliqués, donc on ne sait pas ce qu'il s'est passé. De la même façon d'ailleurs les personnes qui produisent des discriminations souvent le font sans être complètement conscientes des conséquences de leurs choix vont avoir sur les personnes en fonction de leur origine ou de leur sexe ou de leur religion. Et l'ensemble de ces phénomènes de discriminations sont de mieux en mieux connus mais pas nécessairement de mieux en mieux identifiés par les personnes qui sont exposées comme je le disais.

Question :

Comment réagissent les personnes discriminées ?

Réponse de Patrick Simon :

Quand des personnes vivent une discrimination, d'abord elles sont assez sceptiques, parce qu'il faut qu'elles aient la certitude qu'elles ont vécu quelque chose qu'on peut appeler une discrimination et que le rejet qu'elles ont vécu était lié à l'origine ou à leur sexe par exemple. Quand elles ont acquis cette certitude, la première chose qu'elles font la plupart du temps c'est d'en parler avec leur famille ou avec leurs amis et dans des cas beaucoup plus rares elles vont porter plainte auprès de la police ou de la justice ou elles vont contacter une association ou le Défenseur des droits. Mais dans la pratique on s'aperçoit qu'en fait, elles ne sont pas très nombreuses à faire ça parce qu'il y a un grand scepticisme sur la possibilité d'être réparé dans ses droits grâce à ces interventions. Il y a aussi souvent une gêne parce qu'on a vécu un traumatisme à travers les discriminations et le fait d'en parler ça réactive la violence de cette expérience et on préfère éviter d'y penser, contourner l'obstacle plutôt que de devoir le confronter. Donc on a un souci qui est de pouvoir aider les personnes qui ont vécu des discriminations à en faire état, à réparer leur situation et pour elles-mêmes dépasser ce traumatisme qu'elles ont connu.

Question :

Quelles conséquences sur la vie des personnes discriminées ?

Réponse de Patrick Simon :

Les conséquences des discriminations sont multiples. Comme c'est un traumatisme, la plupart du temps les personnes ont des réactions vis-à-vis de ces discriminations qui sont de se retirer d'un certain nombre d'expériences. Par exemple, elles anticipent des refus en matière d'embauche et donc elles ne vont pas candidater malgré le fait qu'elles aient des compétences et des capacités à certaines offres d'emploi parce qu'elles ont peur de vivre un nouveau refus. Ou alors elles vont éviter d'aller dans certains quartiers, de chercher certains logements, parce qu'elles savent que dans ces quartiers-là on ne va pas les prendre à cause de leurs caractéristiques d'origine et que donc elles ne vont pas obtenir le logement qu'elles désirent alors qu'elles ont les moyens de les avoir. Enfin, elles peuvent aussi éviter de fréquenter certains lieux, certaines heures, parce qu'elles ont peur d'être confrontées à de la violence ou à des formes d'ostracisme et donc elles ont une vie sociale qui se rétrécit. Pire encore, on mesure dans les études sur la santé que les discriminations sont liées à des états de supérieurs de stress ou de dépression, ce qui veut dire que les discriminations ont des impacts extrêmement lourds sur l'état de santé des

personnes sur le long terme. Et donc non seulement c'est un problème social pour elles mais c'est un problème aussi qui attaque leur santé et leur corps.

Question :

En quoi sommes-nous tous concernés par les discriminations ?

Réponse de Patrick Simon :

Les discriminations n'ont pas seulement des conséquences pour les personnes qui les vivent, par exemple en détruisant en partie leur confiance à l'égard des institutions et de l'ensemble de la société, mais elles ont des conséquences sur la société elle-même. C'est-à-dire que le fait que ces discriminations existent discrédite le discours d'égalité, les modèles politiques collectifs auxquels on fait référence et donc disqualifient une partie de notre vie ensemble et de notre vie collective. Agir sur les discriminations, ça permet de rétablir une certaine forme de lien social. Et sans doute aussi une confiance à l'égard d'un modèle de société démocratique.

Conclusion de la vidéo :

Vous pensez être victime de discrimination ? Contactez-nous sur la plateforme [Antidiscriminations.fr](http://Antidiscriminations.fr) ou au 39 28.